

en vue de la mise en exploitation d'une mine de potasse en 1981. Une concession a été accordée à l'International Minerals and Chemical Corp. (Canada) Ltd. (IMC Canada) pour l'exploration et l'aménagement d'un gisement de potasse et de sel sur 200 km² à proximité de Salt Springs. Sept des 10 trous forés ont révélé l'existence de potasse.

12.4.4 Sel

Les expéditions canadiennes de sel se chiffraient à 6.2 millions de tonnes d'une valeur de \$104 millions en 1978. Le sel gemme, utilisé surtout pour faire fondre la neige et la glace dans les rues et sur les grandes routes, ainsi que pour la fabrication de produits chimiques, constituait environ 70% des expéditions totales, le reste se composant de sel fin raffiné sous vide et de sel de saumure servant à la production de la soude caustique et du chlore.

Il existe trois mines de sel gemme, une en Nouvelle-Écosse et deux en Ontario. On produit également du sel comme sous-produit de l'extraction de la potasse en Saskatchewan. Les deux sociétés qui cherchaient de la potasse au Nouveau-Brunswick cherchaient également du sel, et elles devaient poursuivre l'aménagement. Des usines d'évaporation pour la production de sel fin et des salines sont situées en Nouvelle-Écosse, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Le gouvernement du Québec, par l'intermédiaire de la Seleine Inc., filiale de la Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM), a poursuivi son projet d'aménagement d'une mine de sel aux Îles-de-la-Madeleine. On prévoyait que le coût en capital pour la mine et le port dépasserait \$50 millions. Selon la SOQUEM, la production devait commencer en 1980 au rythme d'environ 900 000 t par an.

12.4.5 Soufre

Les expéditions canadiennes de soufre sous toutes ses formes se sont élevées en 1978 à 6.5 millions de tonnes d'une valeur de \$114 millions, ce qui représente une augmentation de 10% en volume et de 20% en valeur par rapport à 1977.

Le soufre canadien provient de trois sources: le gaz naturel et le pétrole acides, y compris les sables bitumineux, qui produisent du soufre élémentaire; les gaz de fonderie, qui produisent de l'acide sulfurique; et les concentrés de pyrite, qui servent à fabriquer l'acide sulfurique. De petites quantités de soufre élémentaire sont récupérées comme sous-produit de l'affinage électrolytique de la matte de sulfure de nickel, et une petite quantité d'anhydride sulfureux provient des pyrites et des gaz de fonderie. En 1978, 88% des expéditions au Canada étaient sous forme de soufre élémentaire qui provenait presque entièrement du gaz naturel acide.

La production canadienne de soufre sous toutes ses formes a atteint en 1973 un sommet de 8.1 millions de tonnes, dont 7.4 millions de soufre élémentaire. En 1978, la production totale a été estimée à 7.0 millions de tonnes; la baisse de 12% reflète le fléchissement de la production à partir du gaz naturel acide dans l'Ouest du Canada. L'écart de 0.5 million de tonnes entre la production et les expéditions représente l'adjonction aux stocks de réserve, qui ont dépassé 21 millions de tonnes. Depuis 1968, le Canada est le plus grand exportateur mondial de soufre élémentaire.

12.4.6 Gypse

La production canadienne de gypse brut, évaluée à \$36.8 millions, a grimpé à 7.9 millions de tonnes contre 7.2 millions en 1977, et la majeure partie a été exportée aux États-Unis. Les exportations provenaient principalement des carrières de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve exploitées par des filiales canadiennes de fabricants de produits du gypse des États-Unis.

Neuf sociétés produisaient du gypse brut à 13 endroits, tandis que cinq autres fabriquaient des produits du gypse à 19 endroits. La production canadienne de gypse est étroitement liée à l'industrie du bâtiment, en particulier au secteur de la construction résidentielle au Canada et dans l'Est des États-Unis.

Les travaux d'expansion d'usines et de mines se sont poursuivis aux lieux d'exploitation de la Domtar Inc. et de la Canadian Gypsum Co. Ltd. en Ontario. Un